

**Marx réclame la nomination d'un Solliciteur général** p. 5

**la tribune**

**Forum**

**Finances**  
**Agriculture**  
**Informations**

p. 3  
p. 4  
p. 5 et 6

**Sondage Sorecom: encore 20 points d'avance pour le Parti libéral**

# Remontée du PQ éphémère

— Bourassa



par Maurice Girard  
**MONTREAL (PC) — Le chef du Parti libéral du Québec croit que la lente remontée du Parti québécois dans les sondages est éphémère et que l'écart entre le PLQ et le PQ s'accroîtra dès que seront déclenchées les prochaines élections.**

Appelé à commenter le dernier sondage Sorecom, qui indique une avance de 20 points du Parti libéral du Québec sur le PQ, le chef libéral a soutenu que "les chances du Parti libéral devraient s'accroître lors du déclenchement des élections parce qu'on va alors juger le gouvernement sur son mandat nettement négatif sur le plan des impôts, du chômage, des conflits sociaux".

Dans une entrevue téléphonique accordée à La Presse Canadienne, M. Bourassa n'a pas caché sa satisfaction devant ces résultats: "J'ai bien confiance qu'en campagne électorale, le Parti libéral va être capable d'inspirer confiance à la population, grâce à son programme et à son équipe".

Le chef libéral trouve "très positif" que l'avance de son parti soit remarquée "sur tous les plans et dans toutes les régions", comme le confirment les sondages internes effectués par les libéraux.

Outre l'avance de 20 points des libéraux, que tentent de gruger petit à petit les péquistes, l'en-

**"J'ai bien confiance qu'en campagne électorale, le Parti libéral va être capable d'inspirer confiance à la population, grâce à son programme et à son équipe", soutient Bourassa**

quête Sorecom indique également que le ministre de la Justice et ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes, M. Pierre-Marc Johnson, ferait gagner 10 points aux ministériels s'il dirigeait le PQ et que les Québécois sont un peu plus satisfaits de la prestation de René Lévesque dans ses fonctions de premier ministre (68 p.c.) qu'ils ne le sont de celle de Robert Bourassa à titre de chef du Parti libéral (65 p.c.).

## "Les libéraux, c'est le pouvoir pour l'assiette au beurre"

par Maurice Girard  
**MONTREAL (PC) — Le premier ministre du Québec a donné un appui non équivoque au choix du site Berri pour la construction de la salle de concert de l'orchestre symphonique de Montréal.**

Et René Lévesque a pris soin hier soir de le signifier de façon explicite aux 150 militants péquistes réunis dans un sous-sol d'église pour le lancement de la campagne de financement de l'Association du PQ de Gouin.

Après avoir été remercié par son minis-

trepreneur chargé de la construction de la salle.

Aux journalistes qui l'interrogeaient à sa sortie de la salle, M. Lévesque a déclaré: "C'est le site choisi par la ville de Montréal, et en tant que Montréalais je suis d'accord depuis des mois et des mois parce que le véritable coeur de Montréal c'est là, à Berri-Montigny".

Plus tôt, il avait tenté de stimuler l'ardeur des militants péquistes

de Gouin en leur rappelant que le succès de la campagne de financement "c'est le premier pas concret de la campagne électorale".

"Si on a réussi comme il le faut, c'est la moitié de la campagne électorale", a dit le chef du PQ dans un discours axé surtout sur une critique de son adversaire libéral Robert Bourassa.

Selon M. Lévesque, le Parti libéral des années 80 ressemble beaucoup au Parti libéral des années 60 car, soutient-il, les "libéraux n'ont pas changé".

L'opposition libérale, a-t-il poursuivi, continue d'être dominée par des gens qui ont un intérêt personnel au retour au pouvoir du parti de Robert Bourassa.

"Il n'y aurait rien de changé fondamentalement" au PLQ, qu'il a baptisé "la compagnie des gros appétits illimités". Les libéraux, dit-il, "c'est le pouvoir pour l'assiette au beurre".

Pour sa part, le député de Gouin a réitéré la réélection du PQ pour "inscrire un caractère de permanence

au virage effectué par le Québec", dans les domaines social, culturel, politique et économique.

— Lévesque



Le président du PQ-Gouin, Jacques Rochefort, soulève le bras de René Lévesque lors de la réunion, tenue dans ce comté hier, portant sur la campagne de financement.

## Régime de négociations: Clair parle au passé de son avant-projet de loi

**MONTREAL (PC) — Le président du Conseil du trésor n'a pas dévoilé samedi le contenu des tractations secrètes menées par le premier ministre avec la Coalition syndicale du secteur public et parapublic, mais il a — de propos délibéré ou non — parlé au passé de son avant-projet de réforme du régime de négociations, comme si le texte qu'il a rendu public en décembre ne pesait plus bien lourd dans la balance.**

Juste avant l'exposé de M. Michel Clair devant les membres du conseil national du Parti québécois, ce dernier a adopté à l'unanimité, sans aucune discussion, une proposition manifestant "son appréciation et au gouvernement et aux chefs de la Coalition syndicale pour avoir entamé des pourparlers visant à améliorer le mode de négociation dans le secteur public et parapublic".

Dans son allocution d'ouverture, le premier

ans. Il est important pour la société, dit-il, d'en venir à une entente honorable, et ce l'est également pour l'ensemble de la fonction publique. Ce qui était impensable en décembre dernier est désormais possible.

Pour sa part, rendant compte du cheminement du projet, en présence de M. Lévesque, au premier rang, M. Clair a été fort discret sur le contenu des négociations. Mais il est à tout le moins remarquable qu'il ait traité de son propre avant-projet au passé. Disant qu'il ne s'agissait pas là de vérité absolue, il note qu'en commission parlementaire, des amendements sont apparus nécessaires, même pour les partenaires patronaux du gouvernement.

Le président du Tré-

sor énumère ensuite ce que contenait son avant-projet, au titre des salaires, de la rémunération, du droit de grève, de la médiation, de la décentralisation des négociations, et le reste. Mais rien sur les rencontres à huis clos avec le premier ministre ou sur les documents échangés avec les syndicats.

Cette discrétion, cette utilisation de la forme passive chez M. Clair, sont fort intrigantes. Sans qu'il ne le dise, le ministre a peut-être confirmé ainsi, indirectement, que le dossier névralgique est désormais entre les mains de M. Lévesque lui-même, et que ce dernier négocie à partir de ses propres paramètres, qui seraient loin d'être ceux de l'avant-projet ministériel de décembre dernier.

Robert Bourassa est satisfait de sa cote de popularité personnelle. "Sans être à l'Assemblée nationale, il est réconfortant d'avoir les deux tiers des Québécois qui apprécient mon travail. C'est stimulant".

Le chef libéral se dit convaincu que des élections générales se tiendront au printemps même si tout porte à croire que le parti ministériel aurait besoin d'encore plus de temps pour pouvoir gagner en popularité auprès de l'électorat.

Effectué auprès de 1.202 répondants joints au téléphone, le sondage du week-end révèle que les électeurs auraient voté à 56 p.c. pour l'opposition et 36 p.c. pour les ministériels si un scrutin général s'était tenu entre le 15 et le 28 février. Ces chiffres, qui tiennent compte de la répartition des indécis (14 pour cent), indiquent que l'Union

nationale (UN) de Jean-Marc Béliveau continue de stagner autour de 7 p.c. tandis que les autres partis recevraient 1 p.c. et que 4 p.c. de l'électorat annuleraient son vote.

Par contre, si le PQ avait à sa tête M. Johnson, le dauphin présumé de M. Lévesque, le vote péquiste aurait grimpé de 10 points pour se situer à 46 p.c. tandis que les voix accordées aux libéraux chuteraient d'à peine un point, à 55 p.c.

Par ailleurs, l'avance de 20 points des libéraux dénotée par le sondage Sorecom est supérieure même à l'écart de 14 points qui séparait les deux partis, il y a un peu plus d'un mois, lors de la parution d'un sondage Crop-La Presse publié le 19 janvier, à l'occasion du congrès extraordinaire du Parti québécois.

## Le chef de l'UN pas inquiet outre mesure

par Roger Lafrance  
**DRUMMONDVILLE — Le chef de l'Union nationale, Jean-Marc Béliveau, ne croit pas que son parti soit en déclin présentement au sein de la population.**

Le dernier sondage Sorecom affirme que l'Union Nationale ne remporte que 7 pour cent de la faveur de l'électorat québécois. En novembre dernier, un autre sondage de la même firme indiquait une remontée de ce parti avec 14 pour cent des voix.

Alors qu'il était de passage à Drummondville



Le chef de l'UN Jean-Marc Béliveau

hier, M. Béliveau ne s'inquiète pas outre-mesure de ce fait: "Un sondage vaut ce qu'il vaut. Celui-ci ne reflète que la crise actuelle au Québec. Avant les élections fédérales, le parti conservateur était nul au Québec alors qu'il balayait la province plus tard".

La venue éventuelle d'un Parti conservateur au Québec ne l'inquiète pas non plus, car il croit que l'UN est le seul parti à pouvoir réunir les conservateurs au Québec. Il espère fortement que les médias nationaux reconnaîtront enfin la valeur de son programme électoral et que l'UN puisse sortir du "purgatoire".

Une soixantaine de personnes étaient venues voir et entendre M. Béliveau à Drummondville et ainsi encourager la candidate de son parti dans ce comté, Mme Pauline Fecteau.

Dans son discours, le chef de l'UN a maintenu que son parti était le seul au Québec à pouvoir représenter les gens ordinaires, "le vrai monde".

Il s'en est surtout pris aux technocrates de la fonction publique qui font les lois sans connaître les véritables besoins de la population.

"Notre parti ne trouve pas normal que le pouvoir soit détenu par des technocrates qui ne sont pas identifiés au sein de la population et qui ne sont responsables de rien", a-t-il déclaré.

L'Union Nationale place au premier rang de ses priorités l'entreprise privée. M. Béliveau a souligné qu'il devait y avoir au Québec un climat et une atmosphère qui permettent à l'industrie privée de faire des profits.

"Une chose est sûre pour moi: plus les industries feront de bénéfices, plus ils feront de jobs, a-t-il soutenu. Toutes les sociétés publiques qui se nourrissent grassement de l'Etat et qui sont en concurrence avec le secteur privé devront être vendues au privé".

Enfin, il voudrait que le Québec se serve de son énergie électrique pour stimuler l'économie du Québec et attirer les industriels étrangers à venir installer leurs usines au Québec.

## TSN: Ça c'est du sport!

Le sport, c'est ce qu'il y a de plus excitant à la TV. Et TSN — The Sports Network — c'est rien que du sport, tout le temps. Hockey. Football. Boxe. Baseball. Tennis. Basketball. TSN est là 24 heures par jour, 7 jours par semaine. De plus, avec la diffusion en différé, vous pouvez regarder l'événement important que vous avez manqué à l'heure qui vous convient. TSN vous présente en direct de nombreux événements qui ne sont pas diffusés ailleurs. Il y a des reportages, des nouvelles et des commentaires. Et les meilleurs moments du sport universitaire canadien et américain. Appelez votre câblodistributeur et abonnez-vous. TSN vous est offert avec d'autres canaux spécialisés. Avec TSN, vous êtes toujours dans le feu de l'action.

**APPELEZ VOTRE CÂBLODISTRIBUTEUR MAINTENANT**

**TSN**  
The Sports Network

**"Dans le feu de l'action."**

Programmation en anglais

## Mauvaise administration à l'Assemblée nationale

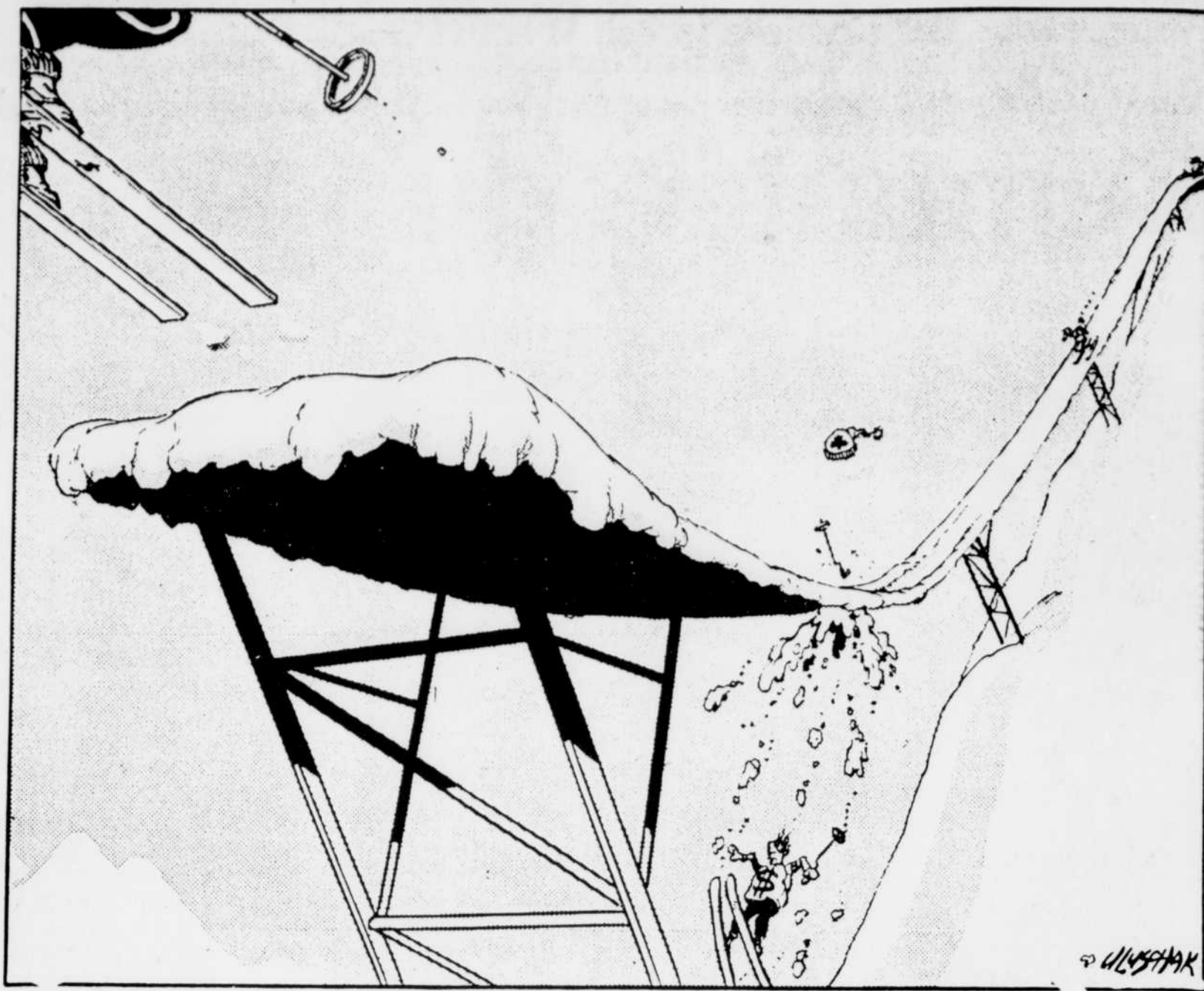
Le règlement de l'Assemblée nationale qui a permis à certains députés de toucher un plein budget annuel de 72,000 \$ alors qu'ils n'ont siégé que quelques mois, révèle un bien mauvais exemple d'administration gouvernementale. Trois députés libéraux élus lors d'élections partielles ainsi que quatre ex-ministres péquistes qui ont démissionné à la fin de novembre ont pu profiter d'une faille incompréhensible dans la réglementation de l'Assemblée nationale. En effet, il semble que cette réglementation fait fi de la logique en ne prévoyant pas une réduction budgétaire lorsqu'une personne n'est député que pendant une partie de l'année. Alors que le déficit provincial demeure un grave problème et qu'on presse les fonctionnaires de se montrer raisonnables dans leurs revendications, certains députés profitent eux encore des largesses de l'Etat.

Le montant total dont il est question ne représente qu'une goutte d'eau dans l'océan du budget québécois mais n'en est-il pas de

même de chaque salaire qui a été coupé ou tout simplement aboli dans le secteur public, il y a quelques années. C'est l'addition de toutes ces coupures chez ses effectifs qui a permis au gouvernement du Québec de ne pas s'enfoncer davantage dans l'irrationalité budgétaire. Or, à cet égard, lorsqu'on prêche la bonne parole, il faut savoir aussi la mettre rigoureusement en pratique à tous les niveaux.

Sans condamner les députés concernés qui après tout, agissaient dans la légalité, il convient de dénoncer l'incurie qui a encore une fois, ouvert la porte au gaspillage des fonds publics. Aux yeux du contribuable, ce n'est pas tellement la gravité du fait accompli qui fait mal mais plutôt tout ce qu'il laisse imaginer de semblable dans l'ensemble de l'appareil gouvernemental. Par ailleurs, il sera toujours plus difficile pour l'Etat-patron de réclamer certaines vertus de ses employés lorsqu'il ne peut pas lui-même montrer patte blanche.

Roch Bilodeau



L'OPINION DES LECTEURS

### L'OPINION DES AUTRES

#### Fais ce que je dis et non...

Le premier ministre Brian Mulroney, dans ses propres bureaux, a prouvé une fois de plus qu'il fait sien l'adage "fais ce que je dis et non ce que je fais".

Notre chef a promis un gouvernement moins lourd pour les contribuables, plus d'efficacité dans la distribution des ressources et un déficit réduit. Pourtant, il a augmenté son personnel de 33 pour cent et le budget de ses bureaux de près de 50 pour cent.

Les bureaux du premier ministre compteront dorénavant 120 employés qui oeuvreront pour 6,6 millions par année, aux dépens des contribuables. Dire que les Tories dénonçaient les largesses de Pierre Trudeau.

On a souvent prétendu qu'il n'existait pas beaucoup de différence idéologique entre libéraux et conservateurs. Brian Mulroney en a fait la preuve, à sa façon.

The Ottawa Citizen

### BILLET

#### Rayons de soleil

Les individus qui maîtrisent toutes leurs émotions, qui réagissent dans chaque circonstance comme s'ils étaient programmés, qui analysent tout à partir de la raison, qui n'ont jamais l'air ému, embarrassé, tendu, triste, ne sont qu'en apparence des êtres parfaits qui font les organisations solides. Ne pas extérioriser ses passions, ne pas admettre que l'on est parfois dépassé par des événements au point de crier, pleurer, fuir, c'est revêtir un masque qui tout en cachant aux autres ce que nous vivons, nous asphyxie.

Tout le temps perdu à rêver à la gloire nous empêche de l'atteindre. C'est avec une mentalité d'alpiniste qu'on parvient à la gloire, pas en jouant au magicien.

Nourrir ses enfants, ce n'est pas d'abord leur présenter des mets recherchés, c'est surtout leur servir avec tendresse.

DONNER sa vie par amour, pas se l'ENLEVER. Le vrai amour se distingue par l'espérance qu'il dégage, par la vie qu'il crée.

Quand je vois les bombes qui éclatent au Liban, en Irlande, en Italie, je me dis que l'histoire sera plus indulgente pour Attila, Hannibal et leurs contemporains que pour notre époque qui a réinventé la barbarie et l'a travestie en instrument politique. Goths et Ostrogoths avaient au moins comme excuse que la barbarie était quasi un rite religieux.

### SONDAGE GALLUP

#### Les Canadiens font confiance aux Etats-Unis pour régler les problèmes

Ces dernières années, il y a eu une augmentation dans le nombre de Canadiens qui expriment leur confiance dans l'habileté des Etats-Unis à traiter les problèmes du monde; ce nombre est passé de 45 p. cent en janvier 1984 à 53 p. cent actuellement. Par ailleurs sur le même sujet, 37 p. cent des Canadiens ont présentement peu ou très peu confiance et 3 p. cent n'ont aucune confiance.

Comme auparavant, les Québécois se montrent plus sceptiques avec

seulement 34 p. cent d'entre eux qui font confiance aux Etats-Unis. Dans les Maritimes, en Ontario et dans les Prairies, plus de trois Canadiens sur cinq sont confiants au même égard.

La question posée à 1029 adultes entre le 31 janvier et le 2 février 1985 était la suivante:

"A quel point avez-vous confiance en l'habileté des Etats-Unis à traiter les problèmes actuels du monde - une très grande confiance, une grande confiance, peu ou très peu de confiance?"

	Très grande	Très faible	Aucune	Ne savent pas
Février 1985	53%	37%	3%	7%
Janvier 1984	45%	48%	3%	4%
Mars 1983	50%	39%	3%	9%
Février 1982	42%	45%	4%	9%
Février 1980	63%	28%	3%	7%
Novembre 1979	47%	40%	4%	9%
Juillet 1977	51%	35%	4%	10%
Maritimes	61%	26%	%	14%
Québec	34%	51%	3%	12%
Ontario	61%	31%	5%	4%
Prairies	62%	32%	16%	%
Colombie Brit.	44%	44%	6%	6%

#### Le Nicaragua et la désinformation

Depuis quelques temps, La Tribune - comme bien d'autres médias - est le théâtre d'une attaque systématique contre le Nicaragua, attaque menée durement et sans discernement. Si l'on veut servir la vérité, il faut dépasser les simplifications idéologiques du genre: "Le capitalisme est bon et le communisme est mauvais". Ces simplifications emprisonnent les consciences et nourrissent les préjugés, l'irrespect et la haine.

Pour que le débat serve à éclairer la réalité plutôt qu'à l'obscurcir, il nous paraît important d'adopter une approche autre que le simple discours idéologique, entre autres en examinant les sources de l'information sur le Nicaragua et en remettant en question le schéma rigide qui veut absolument ranger tous les pays du monde, soit sous la houlette de Moscou, soit sous celle de Washington.

Si l'on examine les sources d'information des gens qui prennent position sur le Nicaragua, on est frappé par une chose: l'écrasante majorité de ceux qui, chez nous, condamnent le régime sandiniste n'ont aucune connaissance directe de l'A-

mérique centrale, ni même de l'Amérique latine. Ces gens basent leurs accusations uniquement sur des informations de deuxième ou de troisième main dont la source se trouve à la Maison-Blanche ou bien reste mystérieuse: ils parlent de massacres supposément commis par les sandinistes, mais ont-ils jamais rencontré un seul des prétendus témoins de ces massacres?

Pour illustrer la fiabilité des "témoignages" et des "preuves" réaganiennes, on a le cas d'une photo montrant une pile de cadavres qui brûlaient: de nombreux médias américains reproduisirent la photo en affirmant que les cadavres étaient ceux d'Indiens Miskitos massacrés par les Sandinistes en 1982. Or, il fut établi plus tard que cette photo avait été prise en 1977 (donc, sous Somoza) et que les cadavres étaient ceux des victimes d'une épidémie. Avec la "preuve" de cette photo, une puissante machine de propagande avait monté toute une campagne anti-sandiniste aux Etats-Unis, parlant d'atrocités, de génocide des Indiens, etc.

La principale force de telles "informations" leur vient du fait qu'el-

les sont reprises et véhiculées par des organisations millionnaires, souvent déguisées en groupes religieux. Ainsi, la voix des milliers de témoins directs du processus nicaraguayen, qu'il s'agisse de simples individus ou de représentants d'Eglises, de groupes de défense des droits humains, de syndicats, de groupe de solidarité, qui ont connu et admiré la révolution sandiniste, cette voix est étouffée par le gigantesque porte-voix de ceux qui ont les moyens de se le payer. Croire celui qui crie le plus fort n'est pas la meilleure méthode de connaître la vérité.

Un fait est par contre incontestable: la quasi-totalité de ceux qui sont allés au Nicaragua portent un jugement favorable sur le travail des sandinistes: ce fait devrait inciter à plus de prudence ceux qui, comme l'éditorialiste de La Tribune, affirment que le régime sandiniste est un régime de terreur et d'injustice.

Un autre élément qui obscurcit le débat sur le Nicaragua, c'est l'entêtement à vouloir classer comme "bastions de l'Union Soviétique" tous les pays qui cherchent à s'af-

franchir de la tutelle des Etats-Unis sur leurs gouvernements et sur leurs économies. On enferme ainsi tous les pays du monde dans le dilemme suivant: "Ou bien vous acceptez d'être dominés par l'une des super-puissances, ou bien vous tomberez inévitablement sous la domination de l'autre". Accepter une telle alternative comme inévitable, c'est reconnaître que l'on ne croit pas à la possibilité que les peuples puissent s'auto-déterminer, c'est légitimer d'avance les interventions des forts contre les faibles... et c'est donner une bonne excuse à l'indifférence devant ces interventions, d'où qu'elles viennent.

Le gouvernement actuel au Nicaragua a été élu avec 67% des votes dans un processus électoral que même l'Osservatore Romano a qualifié de "propre et honnête" (Bulletin de l'Institut Historique Centre-américain, janvier 1985): Traiter le régime nicaraguayen de dictatorial est, au mieux, un abus de langage. Appuyer la guerre de Reagan contre ce pays, c'est inacceptable.

Pour le Comité Estrien pour l'Amérique centrale, Yvonne Bergeron

#### L'impact du projet Domtar est-il sous-évalué?

Malgré la déference qui s'impose devant nos leaders politiques, j'aimerais manifester ma dissension envers les intervenants dans le dossier Domtar. Je crois que ces derniers devraient laisser tomber les enjeux politiques et plutôt considérer les enjeux économiques de cette décision.

En effet, une industrie de l'envergure de Domtar met en cause l'économie non pas seulement d'une ville mais d'une région entière sans compter que le secteur des pâtes et papiers est un rouage important de l'économie canadienne; l'illustre projet de Domtar, en plus de préserver les quelques 700 emplois actuels aura un effet bénéfique incontestable dans toute la région et cela au niveau de plusieurs secteurs... Pour s'en rendre compte on n'a qu'à imaginer l'inverse et les répercussions à la chaîne qu'entraînerait sa non-réalisation.

De plus l'abdication rapide et discriminatoire du ministre de l'Expansion industrielle et régionale, M. Sinclair Stevens tient sa source d'une polémique engagée dans le cabinet conservateur qui porte sur l'abandon éventuel de la politique de subventions aux entreprises. Cependant je crois que M. Stevens n'a pas choisi le bon projet pour gagner des plumes parce que l'Ontario a déjà bénéficié de l'aide fédérale pour deux projets semblables (Great Lakes Forest Products, filiale du Canadien Pacifique à Thunder Bay a reçu plus de 16% du coût de modernisation en subventions fédérales). Alors que Domtar ne demande même pas 10% pour substituer à une usine vouée à une obsolescence évidente une entreprise moderne dotée d'une technologie de pointe qui ferait de l'Estrie le leader national voire mondial. Est-ce que l'éternelle prédilection entre

les deux provinces viendra qu'à s'acheminer vers une équité justifiable?

Quant à vous messieurs Charest et Gérin, je loue l'attitude agressive que vous avez manifestée au départ mais il semble qu'elle se soit quelque peu mitigée depuis que vous adoptez maintenant la ligne de pensée de votre chef conservateur à qui reviendra sans doute le mot de la fin. De plus les raisons évoquées jusqu'à date nous laissent perplexes. M. Gérin nous dit que le gouvernement fédéral n'a pas les moyens de gaspiller 100 millions à gauche et à droite, M. Charest considère que le gouvernement du Québec doit se prendre en main vu qu'il est actionnaire majoritaire de par la SGF (Société générale de Financement) et de la Caisse de dépôt et de placement du Québec. M. Mulroney dit que le fédéral doit être

prudent, que l'ampleur du déficit ne permet pas cette dépense (par contre l'armée a reçu des dizaines de millions pour obtenir des uniformes neufs). Qu'est-ce à dire? Qu'est-ce à croire?

J'espère bien que la rencontre entre notre beau premier ministre fédéral et notre silencieux premier ministre provincial permettra de trouver une solution acceptable et un dénouement heureux nonobstant la décision précoce et contradictoire du soldat Stevens qui, de par son geste, a compromis inéluctablement la subvention de 100 millions. Espérons que les autres solutions qui seront envisagées permettront tout de même de réaliser ce qui s'averait sûrement un des plus grand projet de notre économie...

Patrick St-Laurent Windsor

#### Le CLSC-SOC gardera son nom

Le C.L.S.C. "SOC" aimerait rappeler aux lecteurs de La Tribune comment le nom du C.L.S.C. a été choisi et pourquoi ce nom a été conservé.

Le gouvernement a décidé, au début des années 70, d'implanter des C.L.S.C. afin de permettre à la population de recevoir des services socio-sanitaires et réaliser des actions communautaires, localement, le plus près possible des milieux de vie des citoyens.

Le C.L.S.C. devient alors la porte d'entrée du réseau des Affaires sociales pour répondre aux besoins des citoyens comme le SOC d'une charnière ouvre la terre pour recevoir les semences et favoriser la croissance de la culture.

C'est dans cet esprit que le nom "SOC" a été choisi. Le C.L.S.C. reçoit les citoyens dès la naissance d'un besoin, les supporte, les aide à se maintenir en santé mentale, sociale et communautaire et à "croi-

tre en forme" dans leur propre milieu.

De plus, "SOC" est l'abréviation des quartiers SUD-OUEST-CENTRE qui ont donné naissance au C.L.S.C.

Au moment de la relocalisation du C.L.S.C. les membres du Conseil d'administration se sont interrogés sur la pertinence de changer le nom ou pas.

Il a été décidé de le conserver afin de respecter l'histoire et l'ori-

gine du C.L.S.C. Le C.L.S.C. "SOC" est encore la porte d'entrée du réseau, il s'est fait une renommée provinciale avec ce nom et pour respecter les efforts de toutes les personnes qui ont contribué à son développement, il est apparu essentiel de lui garder son nom: C.L.S.C. "SOC"

Le Président du Conseil d'administration, M. Yvon Couture

#### La vie artistique à Sherbrooke: riche et diversifiée

Certaines personnes vivement intéressées à la vie artistique sherbrookoise ont déjà songé qu'elle était chétive et sans aucune fébrilité, en ce qui a trait aux établissements qui mettent en évidence la vie culturelle d'ici.

A n'en pas douter, le tout Sherbrooke a acquis au fil des ans une identité artistique très bien définie et consciente de sa richesse culturelle.

Notre vie artistique foisonne d'artistes talentueux qui savent merveilleusement bien ravir et "séduire" des personnes intéressées à

l'art et à cette vie exposée par une vivacité de tous les instants.

Que ce soit l'artiste-peintre, l'artisan, le comédien et autres tenants de l'art, tous collaborent et savent faire vibrer, sentir et transcender leurs beautés artistiques aux citoyens de notre ville.

On le sait, les lieux de culture sont légions. On songe en premier lieu au Centre culturel universitaire, aux quelques sites de théâtre qu'ils soient classiques, contemporains ou avant-gardistes.

Il ne faudrait en aucune façon passer sous silence l'existence

d'une autre sphère artistique, c'est-à-dire le Centre d'exposition Léon Marcotte du Séminaire de Sherbrooke, célèbre "panthéon" classique qui a vu défiler en ses murs plusieurs élèves au tempérament artistique et qui ont perpétué l'art.

A n'en pas douter, l'intérêt de l'art sous toutes ses formes est certes choqué par la vie artistique d'ici.

En définitive, Sherbrooke par la diversité de sa communauté artistique et l'existence de cette vie culturelle est débordante de vives couleurs, d'une authenticité qui fait des artistes d'ici des conquérants

qui n'ont aucunement la crainte de faire mûrir vivement l'art local. Cet art exprime la beauté, l'émotion, la vie intérieure qui s'extériorise au gré du temps et des humeurs. C'est donc toute une vie qui s'offre au spectateur, à toute personne majestueusement captivée qui désire se divertir agréablement en étant le témoin d'une prestation artistique du savoir sherbrookois typiquement caractéristique de notre chez nous.

Yves Préfontaine

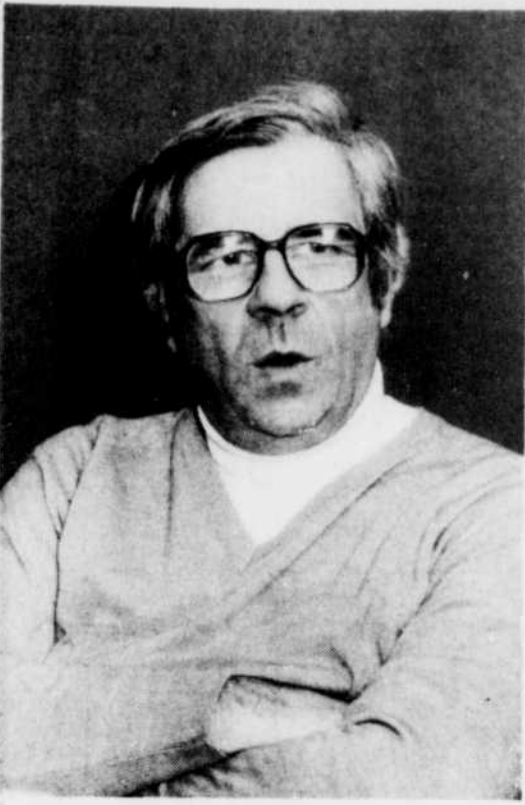
la tribune la finance et l'économie

# Les personnalités de notre économie

## J'ai toujours aimé ce qui est inédit

— Aline Lefebvre

**MAGOG — "Une vraie crise de ménopause... Une histoire de grand-mère", blague son mari, Bernard.**



**Bernard Lefebvre**  
(Photo La Tribune par Claude Poulin)

N'importe qui d'autre aurait pris cela au pied de la lettre et aurait même pensé à une douce folie quand Mme Aline Lefebvre, mère de deux enfants et deux fois grand-mère, a décidé de partir en affaires dans un secteur industriel réservé jusque là aux produits d'importation: les petits pots de deux onces en verre de confitures, de marmelade ou de miel que l'on peut retrouver à sa table, dans les grands hôtels et restaurants, ou dans les boutiques spécialisées.

Et la raison en est simple. Avant même de penser au contenu, il faut avoir le contenant et le premier de tout coûte au bas mot quelque 12.000 \$. Pour le couvercle, il faut passer au moins une commande d'un tiers de million \$. Et il n'y a pas encore de local, ni d'équipements. Aussi bien laisser faire.

Justement, M. Lefebvre a laissé faire Mme Aline Lefebvre. "Moi, je me suis dit que si ça n'existe pas une telle compagnie, je m'y lan-

**La meilleure au monde**

Elle a pris des échantillons de sa confiture, "la meilleure au monde", et a frappé à la porte des acheteurs de grands hôtels. En moins de deux, elle se retrouve avec des contrats d'achat d'une valeur de 180.000 \$. La compagnie A. Lefebvre et Cie Inc., avait même d'être née, avait un marché.

Le reste aura été une preuve de la confiance mutuelle que se voue le couple Lefebvre. On accepte d'hypothéquer les biens, de partager le travail entre la nouvelle entreprise et la pharmacie familiale que l'on vendra peu après. Et de faire si bien les choses en moins de quatre ans que la multinationale Kraft, impressionnée par la maîtrise d'une technique qu'elle ne possède même pas, fait des pieds et des mains

pour obtenir que cette petite compagnie installée dans le garage adjacent à la maison, à Bolton, travaille pour elle. Deux millions de petits pots garantis pour la première année et des augmentations durant les trois années du contrat.

Ceci permet à la compagnie de sortir du garage et de s'installer dans le parc industriel de Magog.



**Gilles Fiset**

**Des idées**

Mais il y a des temps morts et Mme Lefebvre "grouille" d'idées. Elle obtient de Kraft le feu vert pour poursuivre la production de sa propre gelée et confiture que l'on retrouvera bientôt dans des marchés d'alimentation.

"Je suis une passionnée par l'étude. J'aime

apprendre, je lis tout. Comme mon père qui, pourtant, n'est pas allé à l'école, je suis une maniaque de géographie. Mais je m'intéresse aussi à n'importe quoi. Il y a quinze ans environ, je me suis mise à lire sur le positivisme, sur l'inconscient. J'ai trouvé la chaussure à mon pied. Je savais intuitivement depuis toujours que tu peux influencer la vie par ta volonté."

Ceci l'amène même à mettre sur pied une division de la compagnie A. Lefebvre et Cie Inc. L'idée: vendre des cassettes d'autosuggestion. Déjà, une quinzaine de cassettes différentes aborde des sujets aussi variés que les façons de se faire des amis, comment faire de l'argent, comment arrêter de fumer, etc. Et d'ici une quinzaine, ces produits seront sur le marché.

"Les idées ne manquent pas", de lancer Mme Lefebvre.

**Des rêves**

Des rêves? Aucun.



**Aline Lefebvre**  
(Photo La Tribune par Claude Poulin)

soutient le couple Lefebvre. "Nous sommes comblés. Nous faisons un travail que nous aimons et nous avons notre paradis."

Ce paradis est leur demeure à Bolton. Deux cents acres, loin de tout, où l'on peut croiser un chevreuil, un ours. Où on retrouve également un lac artificiel patiemment aménagé par eux. Où vivent chats, chiens et canards.

Et où est plantée leur antenne parabolique. Les Lefebvre — M. Bernard Lefebvre est le frère du cinéaste Jean-Pierre Lefebvre — sont des passionnés de cinéma. Des vrais mordus. Un film ou deux par soir. "Nous sommes déjà allés à un festival du film, à New-York, où on s'est tapé vingt films en quatre jours. Le rêve..."

"Notre secret dans la compagnie: nous sommes quatre, moi, mon mari et les deux enfants, Johanne et Michel. Et on s'entend à merveille parce qu'on ne travaille jamais ensemble", conclut Mme Lefebvre.

## Modernisation de l'agriculture chinoise Les paysans devront subir une mutation

**PEKIN (AFP) —** A Caine, petit bourg rural situé au nord-ouest de Pékin, à mi-chemin entre la capitale chinoise et la Grande Muraille, le maire Zhang Guoliang roule en Mercedes, les habitants gagnent beaucoup d'argent et sont heureux.

C'est l'endroit choisi par le ministère des Affaires étrangères pour montrer à des journalistes un exemple concret de la politique de reconversion de population rurale, une des préoccupations essentielles des dirigeants chinois.

Pour eux, l'objectif de modernisation et de rentabilisation de l'agriculture chinoise passe par une mutation de la population paysanne, qui devra d'ici à l'an 2000 être réduite de 40 pc et cette main-d'œuvre excédentaire devra

être reconvertie dans des activités annexes, industries, commerce, services, transports.

Satisfait, M. Zhang égrène devant son auditoire attentif une série de chiffres impressionnants destinés à prouver scientifiquement les bienfaits de la politique actuelle de réforme menée en Chine et notamment de l'application du système de responsabilité qui lie le salaire au rendement.

346 familles, soit 1.230 habitants vivent dans ce village dont une partie des maisons sont neuves. La construction, qui a commencé en 1982, ne sera terminée qu'en 1985.

**Civilisation**

Le grand panneau qui accueille les visiteurs à l'entrée donne d'emblée le ton: construisons un village civilisé. Et riche, aurait-on pu ajouter. En effet, M. Zhang aligne encore des chiffres. En 1977, avant que ne soit appliqué le système de responsabilité, le revenu moyen annuel par habitant était de \$34.50 environ. En 1984, il a quadruplé par rapport à l'année précédente, atteignant \$895 environ.

Le revenu le plus élevé est de \$5.230 et le plus faible est de \$853. Toujours selon M. Zhang, certains foyers ont un revenu annuel supérieur à \$9.000.

**Chauffage**

Chaque famille est propriétaire de sa maison, dont le prix d'achat oscille entre \$2.500 à \$2.850 et où la surface est fonction du nombre de membres de la maisonnée.

Ainsi trois personnes doivent se partager 64 mètres carrés, quatre à cinq peuvent disposer de 84 mètres carrés, tandis que les familles de plus de 6 membres bénéficient de plus de 100 mètres carrés. De quoi faire rêver les habitants de Pékin où la

surface moyenne allouée est de cinq mètres carrés, et encore plus ceux de Shanghai où elle est de trois mètres carrés.

Le secret de cette réussite? La reconversion de la main-d'œuvre du village, qui était rurale à 100 pc avant 1978 dans des activités liées à l'agriculture, à l'industrie ou au commerce.

Maintenant, affirme le maire, 20 pc de cette main-d'œuvre est occupée au travail de la terre et 80 pc dans les

activités annexes créées par le village, comme une usine d'électronique et de matériel électrique, atelier de réparation du matériel agricole, laiterie ou fabrique de glaces.

Autre exemple de reconversion des campagnes chinoises: l'hôtel Xi San Gi (la Troisième bannière de l'Ouest) construit grâce à des fonds versés en partie par les paysans d'un village voisin de Caine, Hailonghuan.

# LUMBERLAND

TOUT POUR LA RÉNOVATION ET LE BRICOLAGE

**Manuel pense au printemps et vous!**

Prix valides jusqu'au 16 mars 1985.

**PIN NORDIK N° 17008**  
3/8" x 2 1/2"  
Recouvrement: environ 8 pi. ca.  
Prix régulier \$8.95  
Prix Lumberland **\$6.39**  
PAYEZ ET EMPORTEZ

**LAINE ISOLANTE FIBERGLASS (Rose)**  
R 12 x 15 - 90 pi. ca.  
Prix régulier \$18.45  
Prix Lumberland **\$17.45**  
PAYEZ ET EMPORTEZ

**PRÉFINI - Dos de lauan (bois)**  
Feuille 4' x 8'  
Feuille 4' x 8'  
Pin Brut  
Orme blanc  
Cèdre du Nebraska  
Mérissier ombragé  
Cypres  
Prix régulier \$12.95  
Prix Lumberland **\$9.88**  
PAYEZ ET EMPORTEZ

**GYPROC**  
1/2" x 4' x 8' régulier  
Prix régulier \$5.88  
Prix Lumberland **\$4.85**  
PAYEZ ET EMPORTEZ

**STUDIO SUPER VENTE**  
Ensemble de salle de bain  
Bain modèle de château  
Toilette modèle Radiateur blanche soignée  
Evier rond ou oval blanc  
EPARGNEZ, PAYEZ ET EMPORTEZ  
BLANC REG \$281.95 **\$271.95** ENS KIT  
COULEURS REG \$33.95 **\$319.00** ENS KIT

**PARQUETTERIE**  
MERISIER SELECT PRÉFINI  
12" x 12"  
Prix régulier \$2.39 pi. ca.  
Prix Lumberland **\$1.79** pi. ca.  
PAYEZ ET EMPORTEZ

**2" x 4' x 8' économie**  
Prix régulier \$1.29  
Prix Lumberland **99¢** mc  
PAYEZ ET EMPORTEZ

Un lot de quincaillerie SERVAPAK à 60% de rabais (Magog seulement)  
Les prix annoncés s'appliquent à des achats payés comptant et emportés par le client Lumberland.  
Se réserve le droit de limiter les quantités. Saut le cas de quantités limitées.  
Lumberland émettra un bon d'achat pour vous permettre d'effectuer votre achat de ou des articles manquants aux prix annoncés à une date ultérieure, qui est soumise aux détails habituels d'approvisionnement. Certains articles qui ne sont pas disponibles dans tous les magasins.  
Par régularité, il se peut que certains articles annoncés puissent différer des illustrations.  
LUMBERLAND A TOUJOURS UN EXCELLENT SERVICE DE LIVRAISON DISPONIBLE.

**ROCK FOREST**  
5711, boul. Bourque  
563-0220

**SHERBROOKE**  
235, est Galt  
569-3693

**COATICOOK**  
RR 3 Coaticook  
849-2761

**MAGOG**  
460, ouest St-Patrice  
843-3346

1910-1985

# 75 ANS

D'ÉLEGANCE MASCULINE

On vous invite à célébrer avec nous

**JEUDI 14**  
**VENDREDI 15**  
**SAMEDI 16 MARS**  
**SEULEMENT**  
Spécial 75e anniversaire

Ne payez que

# 75%

DU PRIX RÉGULIER DE TOUS NOS IMPERMEABLES de marques CROYDON et AQUASCUTUM nouvellement arrivés.

Les tailleurs

## léo laliberté & fils ltée

88 nord, rue Wellington, Sherbrooke Centre-ville

# "Un troupeau de pur sang, ça ne prend pas de temps à tomber si tu ne t'en occupes pas"

— Emmanuel Pouliot

COMPTON (MM) — "Quand tu fais de l'élevage de vaches pur sang, tu ne peux pas t'asseoir sur tes lauriers et regarder les journées passées sans rien faire. Parce qu'un troupeau pur sang, ça ne prend pas de temps à tomber si tu ne t'en occupes pas."

Et pourtant, l'homme qui parle ainsi vient d'être nommé "maître-éleveur" par l'Association canadienne Holstein, la plus haute distinction agricole au Canada.

On aurait cru, à prime abord, que cette consécration aurait pu faire de M. Emmanuel Pouliot — le premier maître-éleveur de la région de l'Estrie — un homme tellement comblé qu'il aurait simplement tiré profit de cette nomination... en oubliant qu'il était toujours un éleveur.

Loin de lui cette idée!

"Ça fait vraiment plaisir, dit-il néanmoins. C'est un peu comme une gloire, une grande satisfaction. Du reste, c'est la deuxième plus grande joie que je ressens depuis que je fais l'élevage de vaches Holstein. La première, c'était en 1980 quand, pour la première fois une de mes vaches a été classée excellente", de racon-

ter M. Pouliot, bien entouré de ses deux fils, Daniel et Mario, qui oeuvrent avec lui sur la ferme paternelle et qui comptent bien assurer la relève.

Mais pour M. Pouliot, il n'est pas question de prendre seul le crédit de cette nomination. Sans sa femme Gemma, il avoue qu'il n'aurait jamais pu réussir aussi bien en agriculture.

"Non, sans ma femme je n'aurais jamais réussi, de déclarer M. Pouliot. Elle a fait beaucoup à la ferme dans les premiers temps et elle apporte encore sa contribution. Elle m'a toujours bien secondé. L'élevage,

c'est bien plus que l'affaire d'une seule personne."

### Ferme paternelle

C'est en 1956 que M. Emmanuel Pouliot prend la relève de son père. A l'époque, il possède 38 bêtes, dont 23 vaches et 15 taures.

"Elles étaient toutes croisées, je n'avais aucune vache pur sang. Ce n'est qu'en 1958 que je me suis procuré quatre génisses pur sang. Je les ai achetées de Rodrigue Duplessis de Sherbrooke. C'est lui qui, le premier, m'a appelé pour me faciliter quand j'ai été choisi maître-éleveur. Aujourd'hui, la moitié des

vaches de mon troupeau (155 têtes) est issue des quatre génisses que j'ai achetées de M. Duplessis. Il était très content lui aussi quand il a appris la nouvelle", lance le maître-éleveur.

Lors des deux ou trois années qui ont suivi l'achat de ces génisses pur sang, M. Pouliot a ajouté trois ou quatre sujets par année à ce nombre.

Aujourd'hui, après 27 ans, toutes les bêtes du troupeau proviennent exclusivement de l'élevage fait sur la ferme paternelle, soit la Ferme Séjour Inc.

Intégrant le contrôle laitier à sa production en 1964, M. Pouliot a

toujours vu augmenter cette même production.

"En '64, je terminais l'année avec 16 records et une moyenne de production du troupeau de 16.500 livres pour une moyenne canadienne de la race (MCR) de 126-126. En '83, avec 64 records, la production moyenne de mon troupeau est passée à 18.500 livres avec un MCR de 171-169. Et en '84, la moyenne a été de 18.750 livres avec un MCR de 175-173 et un total de 60 records."

Et cette production



Emmanuel Pouliot

augmente toujours. De façon générale, M. Pouliot et ses fils (puisque une compagnie a été formée en 1980) attachent autant d'importance à la production laitière qu'à la conformation des bêtes.

### Encore plus

Dans les prochaines années, M. Pouliot et ses fils entendent toujours augmenter leur production laitière. Mais cette augmentation ne se fera pas au détriment de l'aspect physique des vaches.

Le but recherché, dans un proche avenir, est d'obtenir une moyenne de production de 20.000 livres, en plus d'avoir plus de 50 pour cent des sujets classés très bons et mieux.

Et qui sait, peut-être que dans 15 ou 20 ans, les fils, qui auront pris la relève, recevront le même honneur que leur père.

D'ici là, M. Pouliot pense à se rendre à London en Ontario le 16 avril pour recevoir, avec trois autres Québécois, sa plaque de maître-éleveur Holstein!

## Nombreuses exigences pour accéder au titre de maître éleveur Holstein

COMPTON (MM) — Aspirer à devenir maître-éleveur est un but des plus légitimes; il est même permis de croire que certains éleveurs de l'Estrie, laquelle région est reconnue comme détenant un haut potentiel dans la matière, pourrout un jour accéder à cet honneur.

Pour y parvenir cependant, l'Association canadienne Holstein impose de nombreuses exigences.

En ce qui a trait à la façon dont les points sont alloués — sur une période de 25 ans et moins — l'organisme donne 160 points aux producteurs qui auront enregistré 10 vaches pur sang et moins par année.

Pour ceux qui auront enregistré de 11 à 20 sujets pur sang par année au cours des der-

nières années (en moyenne les 20 dernières années), une tranche de 15 points additionnels, par enregistrement, est ajoutée à ces 160 points.

Si le nombre de sujets enregistrés passe de 21 à 30 au cours des années pendant lequel le décompte est exécuté, quelque 13 points additionnels, pour chacun de ces enregistrements, viennent gonfler le total.

Enfin, si l'éleveur a réussi à enregistrer 31

### Exigences

Au chapitre des exigences, pour ce qui est de la production de lait, l'organisme canadien définit quatre scénarios différents pour les éleveurs. L'un ou l'autre des tableaux doit être respecté pour l'éleveur qui aspire à devenir maître-éleveur.

### Bovins

L'Union des producteurs agricoles, 4300, boulevard Bourque à Rock Forest.

### Volailles

Le Syndicat des producteurs de volailles de l'Estrie tiendra son assemblée générale annuelle jeudi, le 14 mars, à compter de 13h30.

Cette rencontre se tiendra aux bureaux de

Une première option consiste à détenir soit deux records de moyenne canadienne de la race (MCR) de 150-150 (lait et gras), ou encore un record MCR de 160-160 ou, enfin, un record de déviation de plus 5 de la moyenne du troupeau.

Cette dernière option veut en fait dire qu'un sujet donné doit détenir une fiche de production de "plus 5" comparativement à la moyenne du troupeau.

Une autre possibilité consiste en deux records MCR de 160-160, deux records de déviation de "plus 5" que la moyenne du troupeau ou encore qu'au total à vie, un sujet ait produit au minimum 60.000 kilogrammes de lait et 2.040 kilogrammes de gras.

Le troisième tableau indique que deux records de déviation de "plus 10" de la moyenne du troupeau doivent être atteints ou encore qu'au cours de sa vie, un sujet ait produit un minimum de 70.000 kilos de lait et de 2.380 kg de gras.

Enfin, la dernière option qui s'offre aux éleveurs de sujets Holstein consiste à atteindre deux records de déviation de "plus 20" au-dessus de la moyenne du troupeau ou encore qu'une vache ait réussi à produire, au cours de sa vie, une quantité minimale de 80.000 kilos de lait et de 2.720 kilogrammes de gras.

### Distribution

Pour les vaches classées excellentes, ces quatre exigences donnent des points supplémentaires qui aident justement aux responsables de l'Association canadienne Holstein à choisir les maîtres éleveurs.

La première option donne 6 points de plus si elle est atteinte, la deuxième en donne 9, 12 points sont attribués si la troisième option est respectée et enfin 15 points sont octroyés si la quatrième exigence est respectée.

Du côté des vaches classées très bonnes, les points octroyés sont respectivement de 4, 6, 8 et 10 pour chacune des quatre options.

Enfin pour les vaches dites "étoiles" (soit un sujet qui aura eu trois de ses descendants classés bons plus et mieux avec une production d'au moins 160-160), les points alloués sont de 4, 8, 13, 19 et 26 (car il y a une cinquième option).

Pour devenir maître-éleveur, M. Emmanuel Pouliot, dont les records ont été relevés durant la période allant de 1959 à 1981, a amassed 199 points (la moyenne requise pour devenir maître-éleveur est de 190).

En 1981, M. Pouliot comptait dans son troupeau deux vaches excellentes (18 points), 35 vaches très bonnes (148 points) et cinq vaches étoiles (33 points).

## Le monde agricole

SHERBROOKE (MM) — Dans la dernière publication "Le producteur" de l'Union des producteurs agricoles, le président de l'organisme Jacques Blais met l'accent sur l'importance des assemblées générales annuelles qui doivent tenir, durant le mois de mars, les différents syndicats agricoles.

Pour M. Blais, la tenue de ces rencontres représente l'occasion pour les producteurs de discuter et de dire aux administrateurs ce qu'ils attendent d'eux pour la prochaine année.

"Plus les producteurs s'impliqueront,

plus les administrateurs représenteront la volonté de l'ensemble des membres, précise M. Blais dans cette publication. Si nous voulons faire avancer nos plans conjoints, il faut absolument que tous et chacun, nous appuyions ceux qui nous représentent."

La réunion débute à 10h00 et elle devrait permettre à la formation syndicale de présenter les rapports du président, des activités du syndicat, le rapport financier et aussi celui des différents comités.

tiendra aux bureaux de

# vous FORÊT la connaissez-vous?

Un programme de création d'emplois dans le secteur forestier est présentement en vigueur dans votre région. Toute personne propriétaire d'un boisé de 10 hectares et plus (25 acres et plus) situé à l'intérieur du territoire illustré peut recevoir, **gratuitement et sans engagement de sa part**, un document décrivant sa propriété forestière et suggérant des travaux forestiers de nature à augmenter la valeur de celle-ci. Tout en favorisant une meilleure connaissance du boisé, le document livre de l'information, pour tout propriétaire intéressé à l'aménagement forestier, sur l'aide financière et technique disponible par l'entremise des groupements forestiers.

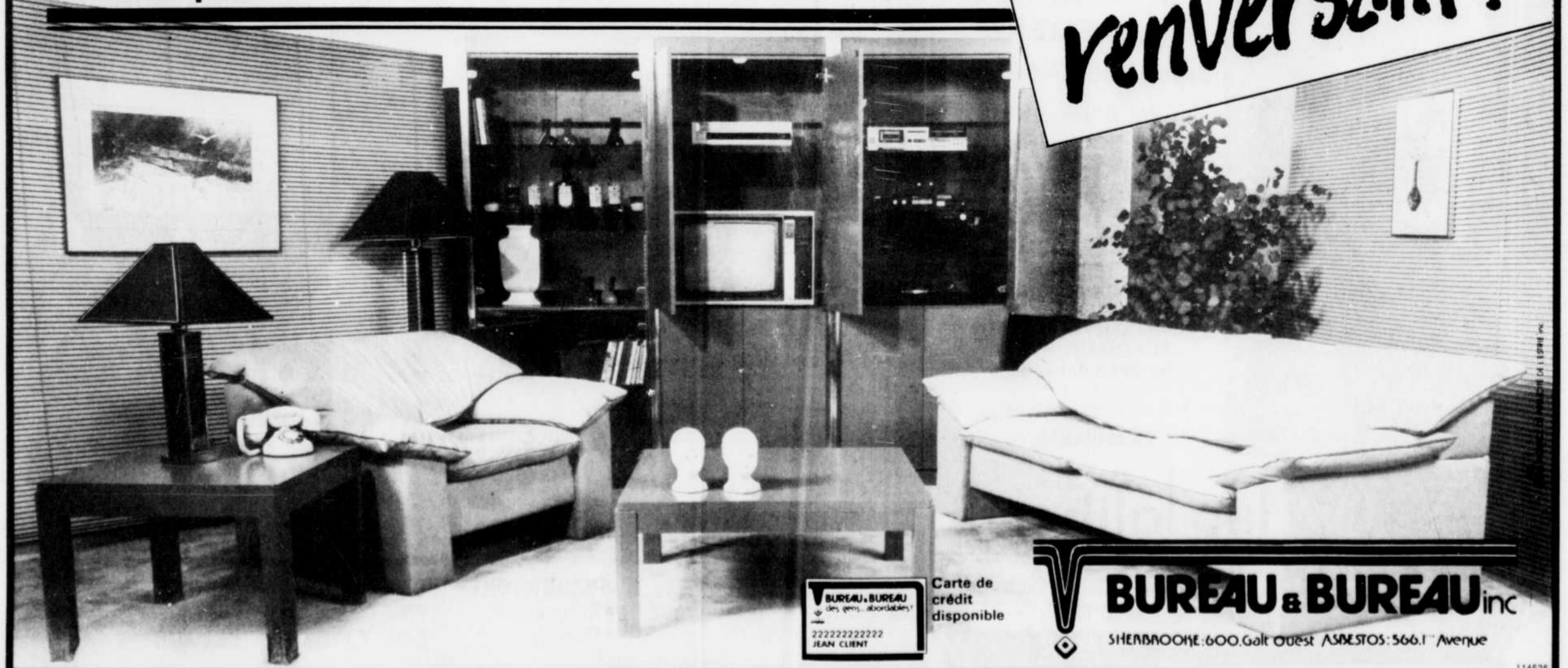
Alors, si mieux connaître votre propriété forestière vous intéresse, communiquez avec nous et des spécialistes de la forêt (ingénieurs et technologistes forestiers) vous serviront.

- 1 Groupement Forestier du Haut-Yamaska Inc.**  
David Salmon ing. for.  
Tél.: (514) 263-7120
- 2 Groupement Forestier et Agricole St-François Inc.**  
Guy Marcotte tech. for.  
Tél.: (819) 845-3266 (Windsor)
- 3 Aménagement Forestier de Wolfe Inc.**  
Daniel Bédard tech. for.  
Tél.: (819) 344-2232 (Ham-Nord)
- 4 Aménagement Forestier et Agricole des Sommets Inc.**  
Claude Allain ing. for.  
Tél.: (819) 658-3658 (St-Malo)
- 5 Aménagement Forestier et agricole des Appalaches Inc.**  
Mario Béauchemin tech. for.  
Tél.: (819) 688-2790

**HÂTEZ-VOUS!!!** Le programme offert par la Société d'Aménagement de l'Estrie n'est en vigueur que jusqu'au 24 mai '85 et les premiers à nous contacter seront les premiers à être servis.

## Chez Bureau et Bureau le SALON DU SALON bat son plein

# renversant!



Carte de crédit disponible

**BUREAU & BUREAU inc**

SHERBROOKE, 600, GALT OUEST, ASBESTOS, 566, 1<sup>re</sup> Avenue

## Chantiers maritimes: Mulroney pessimiste

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral n'a pas encore décidé s'il adoptera des mesures spéciales pour sauver les chantiers maritimes canadiens de la grave crise qui les menacent.

Mais, en entrevue, le premier ministre Brian Mulroney s'est montré plutôt pessimiste quant à l'avenir de ce secteur industriel au Canada.

"Peut-on faire concurrence aux Coréens? aux chantiers de Taiwan? Je pense que c'est de plus en plus impossible", a déclaré M. Mulroney.

Toute la question de l'avenir des chantiers maritimes fait partie d'un grand ensemble de trois dossiers — la privatisation des sociétés de la couronne et les critères pour la promotion de l'expansion économique régionale sont les deux autres volets — où le nouveau gouvernement veut reformuler complètement la politique en vigueur sous le régime précédent.

"On est en train de regarder tout ça, a dit M. Mulroney, les sociétés de la Couronne, l'expansion économique et les chantiers maritimes.

"Nous essayons d'articuler un rôle plus efficace, plus compétitif, plus productif, pour nos chantiers maritimes.

"Comme c'est là, sans l'intervention du gouvernement fédéral of-



Brian Mulroney

frant des subventions massives, l'avenir des chantiers n'est pas tellement rose."

Le premier ministre croit "qu'il faudra réformer nos attitudes et notre façon de penser" en ce qui concerne la construction navale mais il n'a pas voulu préciser davantage.

Le niveau de l'emploi dans les chantiers maritimes canadiens a atteint le niveau le plus bas récemment, malgré les contrats accordés par le gouvernement fédéral pour la construction de navires de guerre.

## Marx réclame la nomination d'un Solliciteur général au Québec

MONTREAL (PC) — Le député de d'Arcy McGee et critique libéral en matière de justice à l'Assemblée nationale, M. Herbert Marx, réclame la nomination d'un solliciteur général au Québec, pour s'occuper à plein temps du dossier de la police.

Selon le député de d'Arcy McGee, le ministre de la Justice du Québec Pierre-Marc Johnson s'est compromis en faisant des offres trompeuses aux policiers de la Sûreté du Québec. Un autre ministre serait à son avis plus en mesure de régler ce conflit qui dure depuis l'été.

M. Marx estime également que l'actuel minis-

tre de la Justice a déjà beaucoup de responsabilités et "ne s'occupe guère du dossier de la police". Il demande donc au gouvernement de créer un nouveau ministère du Solliciteur général, chargé d'administrer et de gérer les dossiers de la police.

M. Marx a précisé que ce nouveau ministre serait responsable de la Commission de police du Québec, de la Sûreté du Québec et des divers dossiers policiers. Il a donné l'exemple des provinces de l'Ontario et de l'Alberta, de même que du gouvernement fédéral, où le solliciteur général s'occupe exclusivement de la police.

Selon le député de d'Arcy McGee, la crédibilité

du gouvernement québécois est entachée dans le conflit de la Sûreté du Québec, car le "gouvernement a soumis le dossier de la SQ à l'arbitrage, mais en a ignoré les recommandations". Enfin, le député Marx souligne que le budget du ministère de la Justice du Québec est de \$590 millions par année, dont près de \$276 millions sont consacrés à la Sûreté du Québec.

## Mort sous les roues d'un camion

MONTREAL (PC) — Un employé municipal de la ville de Montréal, affecté aux opérations de déneigement, est mort écrasé, samedi matin, sous les roues d'un camion qui a reculé sur lui.

M. Marcel Chassé, 64 ans, était chargé de poinçonner les cartes de chargement de neige des chauffeurs embauchés par la ville de Montréal. Il devait prendre sa retraite l'an prochain, après presque 30 ans de service.

Il s'agit du troisième travailleur de la voirie à mourir accidentellement au Québec depuis huit jours. Deux employés du ministère des Transports du Qué-

bec ont ainsi perdu la vie dans des accidents distincts, heurtés par des véhicules.

Au cours de l'accident de samedi, le camion reculait sur la rue Mentana, en direction d'une souffleuse, lorsqu'il a heurté M. Chassé, qui a été écrasé sous l'axe du différentiel.


"Ca s'est passé en deux ou trois secondes", a déclaré Jean-Claude Monette, un confrère de travail de la victime, témoin du drame.

"Lorsque nous avons réalisé ce qui se passait, on a tous klaxonné pour indiquer au chauffeur d'arrêter de reculer", a ajouté le con-

ducteur d'un des camions qui se trouvait sur les lieux.

Le conducteur a reculé son lourd véhicule sans se rendre compte que le poinçonneur se

trouvait derrière. "M. Chassé devait prendre sa retraite au printemps. Il nous disait souvent qu'il était fatigué de travailler", a déclaré un autre de ses confrères.



**STEINBERG**  
MISE AU POINT

Dans notre cahier publicitaire du 11 au 16 mars 1985, les dates de visite de Miss Canada à "Viva 85" auraient dû se lire: les 14, 15 et 16 mars au lieu des 11, 12 et 13 mars annoncées.

Nous nous excusons auprès de nos consommateurs pour tous les incon vénients causés par cette erreur involontaire.

115631

### Résultats

**649** Prochain gros lot: **2 000 000,00\$** approx.

Tirage du 09 03-85

6	7	8	35	36	43	no compté	33
							mentaire
GAGNANTS		LOTS					
4		1 073 769,20\$					
9		89 438,40\$					
318		1 935,70\$					
20 019		59,10\$					
372 443		10,00\$					
Ventes totales: 18 798 675,00\$							

<b>La Quotidienne</b>		3	4
LUNDI		901	1246
MARDI		526	1521
MERCREDI		259	5899
JEUDI		839	7652
VENDREDI		839	6886
SAMEDI		915	4362

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## Les jeunes réclament une place dans l'Eglise

QUEBEC (PC) — Le grand message qu'une cinquantaine de jeunes ont livré aux évêques du Québec ce week-end, c'est leur désir d'avoir une place dans l'Eglise, de s'y sentir chez eux et de savoir qu'on leur fait confiance.

Ce message, ils l'ont présenté à l'occasion de la réunion plénière de l'assemblée des évêques du Québec. Cette année, le thème de la rencontre portait sur les jeunes dans la société et l'Eglise. Cette rencontre s'est déroulée à Loretteville.

Les jeunes ont rappelé aux évêques que l'Eglise institutionnelle, faite de structures et d'une hiérarchie cléricale, les dérouteait. Ils s'intègrent difficilement à cette Eglise lointaine et anonyme.

Fait à noter, les invités des évêques étaient des jeunes engagés plus ou moins activement dans des mouvements à caractère religieux. C'est dire que, malgré tout, leur intérêt pour la foi et la vie spirituelle est grande. En fait, il n'y a pas chez eux de rejet de l'Eglise; au contraire, ils la désirent. Mais ils la voudraient différente de ce qu'elle est.

Ainsi ils ont dit maintes et maintes fois qu'ils sont à la recherche de témoins authentiques de l'Évangile. D'ailleurs, ceux qui ont retrouvé la foi, c'est par l'intermédiaire de ces témoins.

D'autre part, ce qu'ils privilégient, c'est le petit groupe de chrétiens où domine l'accueil et la fraternité. Plusieurs fois, ils ont exprimé leur souhait de voir l'Eglise s'ouvrir à ces petits groupes d'esprit communautaire.

Des jeunes ont fait part d'une méconnaissance entre eux et l'Eglise. Selon eux, le clergé est incapable d'aller vers les jeunes. "Pourtant, disait une jeune fille de Joliette, quand un prêtre s'intéresse à nous, nous en sommes émerveillés".

Ils considèrent l'Eglise comme une institution "déphasée" par rapport à l'évolution sociale. La manière de transmettre le message évangélique ne les rejoint pas.

De leur côté, les évêques ont dit aux jeunes qu'ils les appuyaient. "Bien sûr, a dit un évêque, cela peut ne pas paraître publiquement, mais nous sommes avec vous".

Si les jeunes invités des évêques ont été finalement peu portés à condamner l'Eglise, ils ont été beaucoup plus sévères envers la société. Pour eux la société est corrompue, ses valeurs sont inhumaines. Il faut la changer.

Un bon nombre de ceux qui étaient présents à la session de fin de semaine étaient chômeurs ou bien avaient un emploi temporaire. Les projets de vie leur sont donc difficiles. "La société, ont-ils dit, nous a légué un héritage peu intéressant.



**\* CARTE D'ACCES GRATUITE**

\* aux succursales participantes du Club International Vidéo Film

Jusqu'au 31 mai 1985

**CINÉMAS CARREFOUR DE L'ESTRIE**  
Boul. Portland Sherbrooke 565-0366

---

**CINÉMA LUNDI \$3.50**  
Adultes & Adolescents seulement  
\* Enfants & Age d'Or des Cinémas Unis... \$2.50

---

**COLUCHE LA VENGEANCE DU SERPENT A PLUMES**  
POUR TOUS  
CINÉMA 1 7.00 - 9.10

---

**Harrison Ford is John Book.**  
A big city cop  
A small country boy  
They have nothing in common... but a murder.  
**WITNESS**  
V.O. ANGLAISE  
CINÉMA 2 7.30 - 9.40

---

**MIEUX EN OUVRIER OSCAR POLLOCK**  
MIEUX ACTEUR  
MIEUX SECOND RÔLE MASCULIN  
MIEUX RÉALISATEUR  
MIEUX ADAPTATION  
MIEUX SCÉNARIO DE LA PHOTOGRAPHIE  
MIEUX MONTAGE  
**LA DECHIRURE**  
(THE KILLING FIELDS)  
CINÉMA 3 6.45 - 9.20

Beta **SONY** Beta hi-fi READY



**EXCLUSIF AUX CLUBS VIDÉO**

SPÉCIAL SUR CASSETTE

	L-750	L-500
	\$949	\$799

- 6 programmes - 7 jours
- convertisseur intégré
- télécommande sans fil - peut ajuster le son sur téléviseur Sony seulement.
- prêt à la haute-fidélité.

TOUT ACHAT D'APPAREIL VIDÉO SONY VOUS DONNE DROIT A UNE CARTE DE MEMBRE GRATUITE

**DEMANDEZ VOTRE CARTE D'ACCÈS GRATUITE AUJOURD'HUI**

**Le Club International VIDÉO FILM**

**297, King O., Sherbrooke**  
Face à la rue Alexandre (voisin du Bureau de poste)

**566-2123**

## Station-service revendue le même jour à Pétro-Canada avec un profit de 32,000 \$

WINNIPEG (PC) — Une compagnie de Winnipeg a fait un profit de 32,000 \$ en achetant une station-service et en la revendant le même jour à Pétro-Canada.

Le Winnipeg Sun a révélé que Superior Land Holdings, après avoir fait une offre d'achat l'autre jour, a acheté le 14 janvier une station-service de la compagnie Husky Oil pour 118,000 \$. Superior a vendu le

même jour cette station à Pétro-Canada pour 150,000 \$.

La directrice des Affaires publiques de Pétro-Canada, Mme Judy Wish, a soutenu que la valeur de la station-service était estimée à 150,000 \$.

"Nous voulions payer ce montant pour cette station. Nous ne pensons pas que nous avons payé trop cher, parce que nous étions emballés par le potentiel de cette propriété", a-t-elle affirmé. Superior Land Holdings a refusé de commenter la vente.

## Pêcheries

### L'aquaculture pourrait combler les emplois perdus

— le Conseil des sciences

OTTAWA (PC) — Les emplois perdus dans les pêcheries traditionnelles pourraient être remplacés grâce à l'aquaculture.

C'est ce qu'a indiqué le Conseil des sciences du Canada dans un rapport de 30 pages, résumant les informations obtenues auprès de scientifiques, d'entreprises reliées aux pêcheries, de pêcheurs et d'économistes.

L'étude conclut que l'aquaculture, l'élevage d'espèces marines, peut être profitable pour les pêcheurs de l'Atlantique et du Pacifique, qu'elle peut créer de l'emploi et que les retombées économiques bénéficieraient aux régions les plus désertées.

Le conseil a recommandé au gouvernement fédéral de se servir d'Investissement Canada pour recruter des entreprises prêtes à investir dans l'aquaculture.

Il considère que le gouvernement devrait encourager les producteurs des secteurs des pêcheries les plus touchés par les changements technologiques et les marchés envahis par les multinationales, les conserveries, par exemple.

Ottawa, ajoute le conseil, devrait se ser-

vir de son expertise technique et de ses ressources financières pour aider l'aquaculture, surtout au cours des premières années, les plus précieuses.

Comme dans presque tous les secteurs des pêcheries, les produits de l'aquaculture devraient être destinés à l'exportation, estime le Conseil des sciences du Canada.

Plus de 80 pour cent du poisson canadien est actuellement destiné aux marchés extérieurs. Il existe déjà une industrie de l'aquaculture au Canada, mais elle opère à petite échelle.

## Programmes sociaux

# Les libéraux devront modifier leur position sur l'universalité

— l'ex-ministre Otto Lang

WINNIPEG (PC) — Le Parti libéral du Canada devrait modifier sa position et faire pression en faveur de l'abolition de l'universalité de programmes sociaux tels que le bien-être social et les pensions de vieillesse.

Cette déclaration a été faite par M. Otto Lang, ancien ministre des Transports du gouvernement libéral qui détient maintenant un poste de cadre dans une compagnie céréalière.

S'adressant à une assemblée du Parti libéral du Manitoba, au cours de la fin de semaine, M. Lang a remis en question certains éléments de base du programme du PLC. Il a notamment estimé que le droit de grève devrait être aboli au profit de procédures d'arbitrage.

L'ancien ministre a émis l'opinion que le système économique actuel n'encourage pas le travail ou l'initiative personnelle et s'est permis d'avancer une proposition qui remet également en question le supplément de revenu garanti, les alloca-

tions familiales, l'assurance-chômage, les lois du salaire minimum, les exemptions d'impôt et d'autres politiques sociales.

M. Lloyd Axworthy, député libéral du comté de Winnipeg-Fort Garry, a émis des réserves au sujet des idées de M. Lang, mais a ajouté que le parti était en période de réforme et que toutes les nouvelles idées méritaient d'être étudiées.

Le chef libéral, M. John Turner, avait déjà mentionné à un groupe de jeunes libéraux que le parti avait besoin de se réorganiser. Il était allé jusqu'à dire que les libéraux avaient dix ans de retard par rapport aux partis conservateur et néo-démocrate, notamment dans les domaines des communications et des méthodes de financement.



Du soleil sur la capitale

En visite à Ottawa hier, M. Dave Gerrard, de Toronto, a voulu profiter du beau soleil qui inondait la capitale en prenant le temps de lire un journal à l'extérieur. Les sculptures de bois, près de M. Gerrard, sont l'oeuvre d'un groupe d'artistes du centre-ville d'Ottawa.

## Corps d'une jeune française disparue l'an dernier?

KEREMEOS, C.-B. (AP) - Le corps mutilé et décomposé retrouvé le 3 mars dans un verger de Cawston, un petit village au sud de Keremeos, dans la vallée d'Okanagan en Colombie-Britannique, pourrait être celui d'une jeune française disparue l'an dernier.

Selon l'inspecteur Paul Grudniski, la jeune française, Florence Deflers, 26 ans, originaire

de Tournan, était arrivée à Cawston le 24 juin dernier mais disparut deux jours plus tard. Le médecin légiste a simplement confirmé que le corps était celui d'une femme de 26 ans.

D'après le vice-consul de France à Vancouver, Paul Galinier, la police aurait indiqué que le corps avait été décapité.

## Ecologistes peu nombreux

OTTAWA (PC) — La ministre de l'Environnement, Mme Suzanne Blais-Grenier, a inauguré dimanche matin une conférence portant sur les relations entre l'économie et l'environnement. Cette rencontre se tenait au centre de conférence gouvernemental du lac Meech.

Des trente-trois personnes invitées, trois seulement représentent des groupes d'écologistes, les autres repré-



Suzanne Blais-Grenier

sentant pour la plupart le secteur de l'industrie. Mme Blais-Grenier est en mauvaise posture face aux groupes de défense de l'environnement à cause des coupures budgétaires dont son ministère a fait l'objet.

La ministre a dit désirer que les participants étudient d'abord les moyens que le pays pourrait prendre pour faire la meilleure utilisation possible de ses ressources. Elle espère également qu'on discutera de modernisation des usines et de nouvelles technologies.

Les trois groupes écologistes représentés sont la Coalition canadienne sur les pluies acides, Pollution Probe et l'Association québécoise de prévention des pluies acides.



# AIDEZ UN ÉTUDIANT À PARTIR DU BON PIED EN L'EMBAUCHANT

## ET NOUS AIDERONS À PAYER LA NOTE.

**Défi 85:** Un programme qui permettra aux étudiants de faire leurs premiers pas sur le marché du travail pour acquérir une expérience pratique axée sur leur carrière éventuelle.

La composante "Emploi d'été/Expérience de travail" de Défi 85 appuiera l'entreprise privée, les municipalités et les organismes sans but lucratif en payant une bonne

partie des salaires qu'implique une telle initiative.

En tant qu'employeur, peut-être êtes-vous en mesure d'offrir une expérience pratique en créant de l'emploi d'été en relation directe avec les cours et plans de carrière d'un ou de plusieurs étudiants. Si oui, agissez dès aujourd'hui. Pour être admissibles, tous les projets devront être présentés

avant le 22 mars 1985.

Si vous avez des questions ou désirez vous assurer de l'admissibilité de votre proposition, nos conseillers se feront un plaisir de vous assister. Pour plus de détails sur l'ensemble du programme Défi 85, contactez votre Centre d'Emploi du Canada ou le bureau de la Direction générale du développement de l'emploi le plus rapproché.

**VENEZ JOUER DEHORS**

**LOUEZ DE TOUT**  
569-9548  
LOCATION MARTINEAU  
Réparation de tondeuses et soufflauses  
Laveuse à vapeur pour tapis  
2456 ouest, rue King

Employment and Immigration Canada  
Flora MacDonald, Ministre

**Défi 85**

Canada